

---

sement; c'est pour cela que les gens instruits de toutes les nations veulent connaître et comprendre cette langue, immortalisée par tant de chefs-d'œuvre.

Aussi avons-nous été charmés, mais non surpris, lorsque les journaux nous ont décrit l'accueil fait à monseigneur Mermillod, évêque d'Hébron, lors de son récent voyage dans les royaumes du nord de l'Europe. L'éminent orateur français a éveillé un élan général vers l'étude des questions religieuses, et il a trouvé des auditeurs empressés, même parmi les protestants de la Hollande, du Danemark et de la Suède.

Elle est donc connue aussi dans ces contrées cette magnifique langue de Pascal, de Massillon et de Bossuet; elle est comprise, elle est aimée, et l'on accourt pour l'entendre. Et il en est ainsi partout.

Demandez à ceux qui ont eu le bonheur d'entendre, ne fût-ce qu'une fois, quelqu'un des princes de la tribune, du barreau ou de la chaire, Montalembert, Berryer, Lacordaire, demandez quelle a été leur impression. Ils vous diront qu'ils regardent comme un de leurs plus beaux jours celui où il leur a été donné de recueillir cette parole qui passera aux siècles futurs, pour devenir un texte classique; ils vous diront que le lieu, l'auditoire, l'orateur, se conservent en un souvenir ineffaçable, qui à lui seul est une jouissance.

Constatons ici un fait d'une grande importance: le charme qui s'attache à l'audition de la langue française tient en grande partie aux conditions d'eupho-